



Cinquième session

Point 22 de l'ordre du jour

MENACES A L'INDEPENDANCE POLITIQUE ET A L'INTEGRITE TERRITORIALE
DE LA GRECE

Lettre en date du 21 novembre 1950 adressée par le Chef de la
délégation de l'Union des Républiques socialistes soviétiques au
Secrétaire général.

21 novembre 1950

La délégation de l'Union des Républiques socialistes soviétiques à la cinquième session de l'Assemblée générale a reçu, par le canal de l'ambassade de l'Union des Républiques socialistes soviétiques à Athènes le télégramme suivant émanant des familles des patriotes grecs incarcérés et déportés :

Athènes, 16 novembre 1950

A Monsieur Trygve Lie, Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies,

A Monsieur A. Vichinsky, représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques à l'Organisation des Nations Unies,

Nous, parents et patriotes grecs incarcérés et déportés, suivons avec une angoisse mortelle et une profonde émotion les débats sur la question grecque à l'Organisation des Nations Unies.

Nous voyons avec douleur et avec une surprise extrême l'abominable tentative à laquelle se livre la délégation grecque pour dissimuler la tragédie du peuple grec, pour dissimuler aux regards du monde entier les terribles flots de la mort, pour voiler d'un tissu de mensonges et de fraudes notre peine infinie et les tourments de nos enfants condamnés à mort, qui s'attendent à être fusillés d'une minute à l'autre,

Tous les jours nous recevons des renseignements prouvant l'existence d'un plan élaboré de longue date visant à l'extermination lente, mais sûre de milliers de démocrates grecs, sel de la nation grecque. Les tortures, les contraintes et la faim mènent infailliblement nos parents à la tombe.

D'Amphissa, de Pyrgos, de Macronisos et d'autres geôles, les prisonniers politiques s'adressent à vous pour vous prier au nom de l'humanité, de la justice et de la vérité de faire connaître leur tragique situation et de faire savoir au monde entier que 30.000 Grecs innocents sont voués à une mort certaine.

Nous, mères, épouses et soeurs dans le tourment, nous vous adressons une fois de plus un ardent appel au secours à vous, qui avez, l'année dernière, arrêté les fusillades.

Nous vous prions de faire connaître à la session de l'Organisation des Nations Unies, les mémoires qui vous ont été adressés par nous et par les prisonniers.

Nous demandons à l'Organisation des Nations Unies de donner à la question grecque la seule solution juste, à savoir: de faire libérer tous les prisonniers et de leur faire accorder la permission de rentrer dans leurs foyers, afin que la Grèce puisse retrouver la paix et que son peuple, délivré du cauchemar de la menace d'une guerre civile, puisse panser ses blessures et relever ses ruines.

Signé: V. Manzacopoulou, A. Barbounaki, K. Zacharatou,
S. Adamopoulou, T. Glezou, S. Sotirakou, A. Psicha,
M. Mouratidou, D. Founta, S. Filia, M. Potamianou,
P. Bena, E. Eliopoulou, M. Botouna, M. Vellianitou."

Estimant qu'il est de mon devoir de porter la teneur de ce document à la connaissance des délégations à la session actuelle de l'Assemblée générale, je vous prie de faire distribuer la présente lettre à toutes les délégations, sous la forme d'un document de l'Assemblée générale.

Signé : A. Vichinsky
Chef de la délégation de l'URSS